

Nous pouvons donc compter sur un réservoir d'énergies de toutes sortes qui ne demandent qu'à se manifester. Mettons donc ces énergies à profit.

Je profite de l'occasion pour informer la Chambre qu'en ma qualité de ministre d'État chargé des Mines, j'ai transmis récemment au patronat, aux syndicats et aux provinces un document de travail qui expose en détail la situation de notre industrie minière. Dans ce document, on aborde les problèmes qu'il faudrait surmonter pour exploiter le potentiel qu'ont toujours eu nos ressources naturelles. Il ne faudrait pas oublier que notre production minière représente 20 p. 100 de nos échanges internationaux et 4 p. 100 de notre produit national brut. Les mines occupent la première place dans notre secteur primaire.

Je constate avec plaisir que les représentants des provinces, de l'industrie et des syndicats nous ont déjà proposé des moyens de structurer et de consolider ce secteur d'activité pour assurer son avenir. Nos consultations comprendront des rencontres avec chacun des ministres des Mines. Cette première démarche sera suivie par une deuxième série d'échanges qui auront lieu ici même à Ottawa peu après le dépôt du budget. Nous organiserons aussi une conférence sur les perspectives minières au Canada. Le thème de cette conférence cette année portera sur les changements structurels et le renouveau économique. Pour la première fois de notre histoire, cet événement sera le fruit de la collaboration des gouvernements et de l'Association minière du Canada. Après la conférence sur les perspectives minières, j'aborderai un certain nombre de questions auxquelles auront donné lieu nos consultations pour faire suite aux nombreuses rencontres privées que j'ai eues avec nombre de représentants.

● (1750)

L'industrie minière manque, elle aussi, de capitaux. Je soupçonne que la stagnation des marchés des minéraux dans le monde, combinée aux hésitations et aux mesures de l'ancien régime, ont créé un climat d'incertitude dans le secteur minier. Je suis donc très heureux d'annoncer à la Chambre que j'ai trouvé, pour ma part, un certain optimisme chez les représentants de ce secteur. Je suis donc fier de faire partie d'un gouvernement qui va soutenir son développement.

En guise de première mesure, nous voulons instaurer un climat susceptible d'attirer les capitaux dont l'industrie minière a si cruellement besoin. L'une des premières mesures en ce sens prises par le gouvernement actuel a été de remplacer l'Agence d'examen de l'investissement étranger par Investissement Canada.

M. Boudria: Braderie Canada.

M. Layton: Nous continuerons à travailler pour que le Canada se montre à nouveau accueillant envers les investissements.

Comme c'est la première fois que j'ai l'occasion de parler à titre de député à la Chambre, je voudrais exprimer ma reconnaissance à tous ceux de la région de Montréal, et plus précisément de la circonscription de Lachine, qui m'ont permis de les servir en cette enceinte.

Des voix: Bravo!

M. Layton: Je sais que je me fais l'interprète de tous ceux qui ont été élus ici quand je dis que je me rends compte de mes responsabilités et que je suis très conscient de l'honneur qui

Les subsides

m'est fait de siéger ici. Je peux assurer à mes électeurs, aux députés et à vous-même, monsieur le Président, que je puiserai dans mon expérience antérieure pour essayer de faciliter la tâche de l'entreprise et de l'industrie minière ainsi que la mise en application des accords pétroliers au Canada.

Des voix: Bravo!

M. Angus: Monsieur le Président, j'ai écouté avec intérêt les observations que le ministre a formulées au sujet des consultations auxquelles a donné lieu son document de travail. J'aimerais faire brièvement rapport à la Chambre d'une tournée que j'ai effectuée il y a deux semaines dans le nord-ouest de l'Ontario. Cette tournée avait pour thème le passé, le présent et l'avenir des localités qui doivent leur existence à une industrie unique. Nous avons visité tout d'abord Atikokan, localité qui a perdu il y a cinq ou six ans l'entreprise d'extraction de minerai de fer qui constituait son principal employeur. Nous nous sommes rendus ensuite dans la région de Red Lake et d'Ear Falls qui, le ministre le sait, assiste présentement au départ de Griffith Mine, l'un de ses principaux employeurs. Nous nous sommes rendus enfin à Marathon pour voir comment cette localité et celle de Manitowadge faisaient face au boom minier de Hemlo. Nous en avons conclu qu'en tant que société, nous n'avons pas encore appris à mettre en place les mécanismes nécessaires pour le jour où ces localités auront épuisé leurs ressources, qu'il s'agisse de minerai, de fibres ligneuses ou de poissons. J'invite le ministre à m'accompagner un jour pour procéder à des consultations à Atikokan et y entendre de ses propres oreilles les doléances des travailleurs qui ont quoi, 55, 60, ou même 62 ans et qui n'arrivent pas à trouver d'emplois dans une localité où le chômage atteint 40 p. 100. Je voudrais bien qu'il vienne à Ear Falls pour s'entretenir avec les familles qui s'inquiètent à propos de tout l'argent qu'elles ont investi dans leur propre maison et qui tiennent à demeurer dans cette localité. Ces personnes ne veulent pas être réinstallées ailleurs. Je voudrais que le ministre vienne à Hemlo pour voir ce qu'on peut faire pour protéger cette collectivité en prévision du moment où, dans une dizaine ou une vingtaine d'années, ses ressources s'épuiseront. Ce serait agréable que le ministre envisage la possibilité de faire une tournée avec moi.

M. Layton: Monsieur le Président, je suis heureux de répondre au député de Thunder Bay-Atikokan (M. Angus). D'après ce qu'il dit, la situation de certaines agglomérations minières, surtout celles du Nord, est inquiétante. Le député le sait, il y a deux cycles en jeu. Le cycle minier existe bel et bien. Le minerai n'est pas une source inépuisable. Il y a par ailleurs le cycle économique sur lequel les entreprises du secteur concerné n'ont aucune prise. Le gouvernement n'a souvent aucune prise non plus.

Je serais heureux d'aller dans cette agglomération avec lui. J'ai eu le privilège de visiter le nord de l'Ontario. Je suis allé à Timmons et à Kirkland Lake. Je sais que des problèmes aigus se posent dans les cantons de l'Est, au Québec. Nous essayons de les résoudre aussi rapidement et aussi bien que possible. Je connais la côte Nord du Québec et je sais ce qui s'est passé dans le secteur du minerai de fer; je sais que la situation est très préoccupante. Les victimes en sont une collectivité, une petite ville et les familles qui y vivent. J'espère que nous réussirons, de concert avec les autres ministères des gouvernements